



Transformation.
C'est le maître-mot pour décrire le nouveau cadre de vie des habitants du quartier Brossolette qui fait l'objet, après de longs mois de concertation et d'études, d'une réhabilitation exemplaire. Habitat renouvelé et quartier fertile, Brossolette se transforme en un lieu de vie où l'on se réapproprie l'espace et où il fait bon se promener.

“Réenchanter par les jardins”

Dans ce quartier à mi-chemin entre le centre-ville, le bois du Roule et le plateau rural de la Ferrière, le bureau d'études des Cocottes urbaines, le chantier d'insertion Éducation et Formation et les habitants réenchangent le quartier par les jardins, lors d'ateliers. Au fur et à mesure des séances de dessin collectif, les 40 000 m² de pelouse ont laissé place à des espaces repensés et des nouveaux chemins piétons renouvelés. On y rencontre un verger et une quarantaine d'arbres fruitiers ça et là. Au centre du quartier, un grand potager circulaire, devant chaque immeuble. Des carrés potagers et une entrée ornée d'un massif pour la libre cueillette de cassis, de framboisiers et groseillers. Deux mares ont été creusées pour recueillir les eaux de pluie et laisser faune et flore s'installer. Des petites zones sont sanctuarisées pour laisser se développer la biodiversité librement.

Brossolette quartier fertile

8 Un quartier fertile

En 2019, l'important programme de requalification du quartier Brossolette a commencé avec la rénovation thermique de 136 logements, incluant l'isolation et la rénovation des façades, l'amélioration de l'aménagement des cuisines et salles de bain ou encore l'installation de panneaux solaires pour l'eau chaude sanitaire. En janvier 2020, lors du workshop Malaunay ville comestible, des étudiants ont imaginé un nouveau paysage pour le quartier. Cet exercice de style a donné l'idée au bailleur Logéo Seine de se lancer dans le projet ambitieux de faire de Brossolette un quartier fertile. Dès 2021, une concertation regroupant la Ville, le bailleur et les habitants a permis de recenser les attentes de tous et concevoir une vision pour les aménagements extérieurs, épaulée par les architectes

paysagistes de Cocottes urbaines. Trois ans plus tard, c'est un paysage qui se transforme petit à petit pour les habitants, les riverains et les promeneurs avec des cheminements, du mobilier et près de 4000 plantations qui ont transformé les 4 hectares de pelouse du quartier.

“Il fallait associer toutes les parties prenantes”

Un bailleur à l'écoute, c'est la garantie d'une qualité dans l'accompagnement de tous les temps de vie

d'un quartier. Il fallait au moins ça pour traverser les différentes phases du projet de réhabilitation. Après une première réunion publique en mai 2019, plusieurs ateliers de conception ont associé les habitants depuis 2021 pour accompagner le travail en cours des bureaux d'études mobilisés pour dessiner un nouveau visage au quartier.



Enfin, avec une attente forte de toutes les générations, sont prévus une aire de jeux en bois pour les enfants avec une forêt de mâts et de rondins à escalader à deux pas d'un parcours sportif avec agrès et jeux d'équilibre pour les plus grands. A découvrir au gré des balades, des panneaux pédagogiques permettront d'en apprendre davantage sur les intérêts écologiques de ce paysage renouvelé.

Une évolution qui s'inscrit dans l'histoire

Après-guerre, en 1950, le maire d'alors, Olivier Miannay, constatant une grave crise du logement, lance une étude avec la société HBM pour la construction d'immeubles. Tout un ensemble est prévu, avec une première tranche en 1955. Puis la première pierre de 80 logements populaires et familiaux, dit LOPOFA, en 1957 avec le nouveau maire Pierre Néhout, avant que tous les immeubles sortent de terre en quelques années.

Dans les années 90, le LOPOFA laisse place à un nouvel ensemble suite à un incendie dévastateur. En 1962 les pavillons de l'allée du bois du Roule sont livrés, et depuis des générations se sont succédé dans les 235 logements répartis en 18 collectifs entourés de large pelouse au sein d'un quartier calme. En 2024, une nouvelle page se tourne avec la démolition de 62 logements répartis dans 3 immeubles pour requalifier la liaison entre le quartier Brossolette et le quartier résidentiel du Vert Vallon. De nouvelles constructions exemplaires vont voir le jour : 13 logements individuels en ossature bois et paille et 27 logements collectifs en petits immeubles, raccordés à une chaufferie bois, dans un paysage transformé !

Un quartier à (re) découvrir

« Cette requalification du quartier initiée par la ville est aussi une formidable opportunité pour changer l'image de celui-ci, connoté négativement depuis de trop nombreuses années. Brossolette va ainsi s'ouvrir sur le reste de la ville en devenant un lieu de promenade, depuis le Bois du Roule pour relier l'espace de la Ferrière notamment. Le partenariat et le très fort engagement, notamment financier, de la part du bailleur Logéo, sont à souligner car la ville n'aurait pas pu mettre en œuvre cette ambition seule » précise le maire, Guillaume Coutey.

« Mon quartier est transformé »

Il en avait besoin et il est bien plus beau. Des mots qui reviennent souvent en se baladant rue Brossolette. Nadine, qui a commencé par « donner un coup de main au jardin », le confirme. « Je suis au n°19. Il n'y avait rien quand je suis arrivée. J'ai eu des infos par les voisins, puis le projet s'est mis en marche ». Une information a circulé dans les boîtes aux lettres et des réunions ont suivi. « Au jardin, on travaille avec les Petits moulins, on leur dit ce qu'on voudrait voir pousser et les plants sont préparés en serre. Le cahier de suivi peut être consulté sur demande et des ateliers organisés le mercredi, pendant la saison estivale ». Le jardin a été remarqué dans le cadre du concours municipal Je fleuris ma Ville, organisé chaque année. « Cette année, on a gagné le premier prix ! Du coup, on a organisé un goûter sur site, avec les enfants du centre de loisirs. Ils avaient notamment participé avec les habitants, à l'opération de plantation des pommes de terre, qu'on a récoltées 100

jours après » indique Nadine.

Marie-Sabrina, a passé plusieurs années au n°27, elle fait partie des habitants qui ont dû déménager. « Mon bloc était voué à la destruction. Mais j'avais envie de rester à Brossolette, même si je n'avais pas de demandes particulières. Mon relogement s'est réglé rapidement, on a bougé en juin dernier au n°21. Un déménagement, c'est toujours une organisation, mais le bâtiment est plus récent, je ne suis pas perdante. ». Les aménagements extérieurs sont aussi vécus comme un plus : « Il y a le verger depuis un an, puis les rampes d'accès récemment, qui vont aider ceux qui en ont besoin.

Des carrés ont été installés avec du paillage, je crois que ce sont des fraisiers... J'espère avoir une lettre d'info à la sortie de l'hiver, et au printemps, redécouvrir mon quartier ! » conclut-elle en souriant.

Un quartier en zone 30

La réduction de la vitesse était une attente forte partagée par les habitants réunis lors des séances de concertation. Plusieurs options ont été proposées et discutées selon les contraintes de la voirie. La première décision prise cette année est de qualifier en zone 30 l'ensemble du quartier à partir des deux points d'entrée de la rue Pierre Brossolette en intégrant la partie basse de la route de Barentin, ce qui crée une continuité de zone à faible vitesse avec les rues Siegfried et Ribot. La limitation à 30km/h de cet ensemble permettra plus de sérénité pour les déplacements piétons et aux abords des stops rue Georges Pellerin.

